



LE JEU DE PAUME VIZILLE

semaine du 17 JUILLET		mercredi 17	jeudi 18	vendredi 19	samedi 20	dimanche 21	lundi 22	mardi 23
TOY STORY 4	1h40	14h30	14h30 17h30	14h30 17h30°	17h30°	17h30°	14h30 17h30	14h30 17h30°
ANNA	1h59	14h30° 17h30 20h45	20h45	14h30° 17h30 20h45	17h30 20h45	17h30	14h30° 20h45	17h30 20h45
IBIZA	1h30	17h30°	14h30°	20h45°	20h45°		20h45°	14h30° 20h45°
PARASITE vo	2h11	20h45°	17h30°			20h45°		
NEVADA vo	1h36		20h45°			20h45	17h30	



semaine du 24 JUILLET		mercredi 24	jeudi 25	vendredi 26	samedi 27	dimanche 28	lundi 29	mardi 30
LE ROI LION	2h	14h30 17h30 20h45	14h30 17h30	14h30 17h30 20h45	17h30 20h45	17h30 20h45	14h30 17h30 20h45	14h30 17h30 20h45
TOY STORY 4	1h40	14h30°			17h30°		14h30°	17h30°
SPIDERMAN FAR FROM HOME		20h45°	14h30° 20h45	14h30° 17h30°	20h45°	17h30°	17h30°	14h30° 20h45°
YVES	1h50	17h30°	17h30° 20h45°	20h45°		20h45°	20h45°	



tarif plein 7€. réduit 6€
 - de 14 ans : 4,50€
 carte non nominative 10 entrées
 56€

les séances marquées d'un °
 ont lieu en salle 2
 (sous réserve de modification)

semaine du 31 JUILLET		mercredi 31	jeudi 1/8	vendredi 2/8	samedi 3/8	dimanche 4/8	lundi 5/8	mardi 6/8
COMME DES BETES 2	1h30	14h30 17h30 20h45°	14h30 17h30	14h30 17h30		17h30	14h30 17h30	14h30 17h30 20h45
TOY STORY 4	1h30		14h30°				14h30°	14h30°
ANNA	1h17	14h30°		14h30° 20h45		17h30°	20h45	
YESTERDAY	1h54	17h30°	20h45	17h30° 20h45°		20h45	17h30°	20h45°
VITA ET VIRGINIA vo	1h50	20h45°	17h30° 20h45°			20h45°	20h45°	17h30°



extrait de trois illustrations visuelles originales du spectacle : Un air de Liberté, séquences en 2D



17 juillet
6 août

LE JEU DE PAUME VIZILLE

f CINEMA VIZILLE
cinevizille.fr

ANNA

de **Luc Besson** avec **Sasha Luss, Helen Mirren, Luke Evans...** 2h

Anna est une jolie femme de 24 ans, mais qui est-elle vraiment et combien de femmes se cachent en elle ? Est-ce une simple vendeuse de poupées sur le marché de Moscou ? Un top model qui défile à Paris ? Une tueuse qui ensanglante Milan ? Un flic corrompu ? Un agent double ? Ou tout simplement une redoutable joueuse d'échecs ? Il faudra attendre la fin de la partie pour savoir...

Luc Besson est quelqu'un qui divise. Certains le trouvent finesse, d'autres le considèrent comme un réalisateur talentueux, avec ses hauts et ses bas, mais toujours avec l'ambition de proposer des vrais blockbusters made in France. Si vous êtes fan du cinéma de Besson, vous ne serez pas déçus. Femme forte et sensible, personnages secondaires presque caricaturaux, quête de liberté... Les thèmes abordés ici sont familiers, mais exploités avec talent.



PARASITE

de **Bong Joon Ho**
avec **Song Kang-Ho, Lee Sun-kyun, Cho Ye-jeong...** 2h12 ; en vostf

Toute la famille de Ki-taek est au chômage, et s'intéresse fortement au train de vie de la riche famille Park. Un jour, leur fils réussit à se faire recommander pour donner des cours particuliers chez les Park. C'est le début d'un engrenage incontrôlable, dont personne ne sortira indemne...

Home invasion d'un genre singulier, Parasite rejoue la lutte des classes en milieu domestique, façon guerre de position et partie de cache-cache. Bong Joon-ho réinvente le classique "film de maison", avec ses relations vénéneuses entre servants et employeurs, et fabrique un thriller au rythme fou, sans rien perdre de son regard attentif sur la société coréenne. Un coup de génie.

NEVADA

de **Laure De Clermont-Tonnerre**
avec **Matthias Schoenaerts, Jason Mitchell, Bruce Dern...** 1h36

Dans une prison du Nevada, dans le cadre d'un programme de réhabilitation, un prisonnier violent apprend à surmonter ses démons intérieurs au contact d'un mustang sauvage.

Mêlant deux genres canoniques - le film de prison et le western -, Nevada raconte la rencontre de deux animaux tenus en cage. L'un a perdu sa liberté ; l'autre, symbole de l'indomptabilité, est condamné à devenir l'instrument de l'homme. Lutte, apprivoisement, rédemption... La gémellité entre Roman (Matthias Schoenaerts, toujours aussi bon) et le mustang ébranle par sa puissance émotionnelle. Dans un univers carcéral où l'empathie se fait rare, les chevaux incarnent alors le dernier bastion d'une humanité à (re)conquérir. Alternant les coups et les caresses, les séances de dressage mettent l'homme, l'animal et la nature à égalité. Offrant au passage des instants d'une grande beauté formelle, le récit trouve sa juste mesure dans une matière quasi documentaire. Tourné dans une vraie prison du Nevada, le film relate en effet un authentique programme de dressage de chevaux sauvages par des prisonniers - joués ici par des ex-détenus réhabilités. En quelques plans, si ce n'est en quelques regards, la réalisatrice capture ainsi l'essence d'un pays lui-même sauvage.

YVES

de **Benoît Forgeard**
avec **William Lebghil, Doria Tillier, Philippe Katerine...** 1h47

Jerem, jeune rappeur en panne d'inspiration, accepte de tester Yves, un frigo "intelligent". Bien vite, Yves se rend indispensable et se met à prendre des initiatives...

Sur le papier, l'argument du film de Benoît Forgeard est assez irrésistible. C'est audacieux, décalé et potentiellement bien rigolo. Par ailleurs, on ne peut pas dire que l'on croule sous le nombre des comédies de science-fiction françaises. Le capital sympathie du projet est donc au départ pas loin du maximum. Qu'en est-il du résultat ? D'abord, un casting réussi. Ensuite, une intrigue plutôt maligne et qui ne rechigne pas aux réjouissantes énormités. Forgeard n'a pas eu peur de son sujet et a poussé sa logique à fond.

YESTERDAY

de **Danny Boyle**
avec **Himesh Patel, Lily James, Ed Sheeran...** 1h57 ; en vostf

Suite à un accident, un musicien autodidacte qui court après le succès se réveille dans un monde où les Beatles n'ont jamais existé... Que faire de toutes leurs chansons, dont il est le seul à se souvenir ?

Le nouveau Danny Boyle (Slumdog Millionaire) entreprend d'imaginer le parcours d'un musicien se réveillant dans un monde qui n'a jamais eu le plaisir de connaître les Beatles. Le héros, Jack, ne cherche pas à retrouver les Fab Four septuagénaires pour les coacher et leur faire connaître la gloire qu'ils méritent ; il va plutôt s'embarquer dans une opération de "plagiat" et s'ouvrir les portes de la célébrité. L'ambition de Boyle est, à l'évidence, de dresser le portrait doux-amer d'un musicien qui n'a pas le talent de ses idoles et qui, en s'engouffrant tête baissée dans cette brèche uchronique, va vendre son âme au diable. Mais plus qu'une réflexion sur le rôle qu'a joué l'œuvre des Beatles à travers les époques, il façonne une fable sentimentale charmante, qui se repose sur les talents de la découverte Himesh Patel et de la toujours parfaite Lily James. En résulte un film double : une fable sentimentale rassurante d'un côté ; un conte plus inquiétant sur les débordements de la célébrité de l'autre. L'ensemble est imparfait mais souvent enchanteur.

Là encore, il détonne dans la production française majoritaire en proposant une loufoquerie rafraîchissante. Un film enlevé, loufoque, pas totalement abouti mais très original... on y passera un très bon moment !

